

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 219

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 2 décembre 2007

1^{er} Dimanche de l'Avent

« Monseigneur Lefebvre, tout simplement... »

Je n'en abuse pas... On me permettra donc, je pense, de citer les trois premières réactions de prêtres de la FSSP X, concernant le livre qu'ils viennent de recevoir :

« Bravo et Merci ! Que Monseigneur vous bénisse et vous récompense pour cette belle œuvre de piété filiale. »
(Abbé Michel Simoulin)

« Très intéressé par votre livre « Monseigneur Lefebvre, tout simplement », puis-je vous demander de m'en faire parvenir trois exemplaires à l'adresse suivante (...) et trois autres à mes amis dont voici les adresses (...) Vous remerciant par avance de votre compréhension et de votre diligence, croyez, cher Monsieur, avec mes sincères encouragements, à l'expression de mon respectueux dévouement in Christo Rege et Maria. » (Abbé Charles Moulin)

« Je vous remercie de tout cœur de l'exemplaire dédicacé de votre livre. Je l'ai lu d'une seule traite, et ce fut une vraie récréation. Ces souvenirs rendent vivant le côté « vie de famille » de la Tradition et montrent le combat de la foi sous un jour très concret inconnu des media. Prions Monseigneur, afin qu'il nous aide dans le difficile puzzle de la tradition, à reconnaître tous les morceaux si souvent déconcertants. La réflexion de votre « petite » Marie, si touchante de candeur et de vérité, est sans doute un écho enfantin de ce que nous dit, du Ciel, la « grande » Marie : à Elle la victoire complète ! » (Abbé Jacques Laguérie)

L'intervention de Mgr Tissier de Mallerai au Symposium sur « Pascendi »

Plus encore que son sermon, son intervention du dimanche après-midi a été particulièrement musclée. Au terme d'un long exposé dogmatique, il a pratiquement accusé Benoît XVI d'avoir réinterprété à la sauce « *super-moderniste* » trois dogmes : l'Incarnation, la Rédemption et la Royauté Sociale de Notre-Seigneur... Et donc de s'être éloigné considérablement de la Doctrine Catholique traditionnelle !... **Pour l'Incarnation**, selon lui, le Christ n'est plus Dieu fait homme, c'est l'« *homme qui se dépasse, qui devient surhomme et qui devient divin* » ! **Pour la Rédemption**, la passion de Christ n'opère notre salut, ni par mode de mérite, ni par mode de satisfaction, ni par mode de sacrifice, ni par mode d'efficacité. Mgr Tissier de Mallerai dit : « *l'hérésie consiste dans la négation de la peine subie par Jésus volontairement pour nous sur la Croix.* » **Quant au Christ-Roi**, « *il est découronné parce que maintenant c'est la personne humaine, agissant selon ses propres opinions, qui fonde le droit à sa liberté religieuse de pratiquer dans la société civile le culte de son choix. C'est ce que Vatican II a enseigné dans la déclaration sur la liberté religieuse.* » - (Le 10 juin 1988, Mgr Lefebvre m'écrivait personnellement : « *Ils n'ont pas changé, sinon en pire* » ! – reproduction page 126 de mon livre)

Lettre d'un ami.-

Un ami, que j'avais pratiquement perdu de vue depuis longtemps, vient de m'adresser une lettre sur laquelle je veux m'attarder car elle est symptomatique de l'ignorance dans laquelle stagnent de très nombreux « *tradis* ». J'en cite les passages les plus évocateurs :

« Par le biais des rumeurs que fait naître votre bulletin (que je n'ai jamais vu / lu) j'entends beaucoup parler de vous. (...) Pourriez-vous me préciser que vous n'avez pas l'intention de créer une psychose malsaine dans nos milieux, en montant les uns contre les autres, et permettant ainsi à l'esprit mauvais de s'installer parmi nous. (...) Je crois que depuis quelque temps,

on est sorti du cadre originel de la sauvegarde de la Sainte Messe « de toujours » pour s'accrocher à je ne sais quelle dénonciation (rationnelle, bien argumentée, très circonstanciée et extrêmement radicale) (?) Suit toute une phraséologie ténébreuse dont je n'ai pas très bien saisi la portée... Il y avait évidemment beaucoup à dire sur ces propos ... Je l'ai dit !... Mais si j'évoque cet épisode, c'est parce que, comme je viens de le rappeler, il est très symptomatique ! Je passe sur les « rumeurs » dont se nourrit cet interlocuteur qui avoue n'avoir jamais rien lu de moi, alors que, avec « *La Lettre du Sacré-Cœur* », ancêtre du « *Courrier de Tychique* », j'en suis à mon 1048^{ème} numéro hebdomadaire !

Une fois de plus, on répand donc l'opinion que, en défendant l'enseignement de Mgr Lefebvre auquel je suis resté fidèle, contre ceux qui s'en écartent dangereusement, je « *créé une psychose malsaine* ». On ne se préoccupe pas de savoir si les faits que je dénonce sont, ou non, exacts. On s'en remet aux « rumeurs ».

Et puis, il y a le problème récurrent de la « *sauvegarde de la Sainte Messe* ». On ne peut pas ne pas se poser la question : comment se fait-il qu'un fidèle « *tradi* » qui fréquente les chapelles desservies par la FSSP X, en soit encore à se satisfaire de ce seul combat, (de cette « victoire » ?...) alors que Mgr Lefebvre a déclaré (je le rappelle une nouvelle fois !) : « *Ce qui fait notre opposition ce n'est pas d'abord la question de la Messe. La vraie opposition, l'opposition fondamentale, c'est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ* » Oui : comment est-ce possible ? Comment peut-on mener le bon combat si l'on n'en connaît pas l'objectif ?... Une telle ignorance résulte sans aucun doute de la paresse intellectuelle des « bons » dont St Pie X se plaignait déjà : « *De nos jours plus que jamais, la force principale des mauvais c'est la lâcheté et la faiblesse des bons, et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens* » (in « Pour Qu'Il Règne » - p. 246)

« *Plus que jamais* » il faudrait se former ! Mgr Tissier de Mallerai a insisté sur ce travail dans son sermon à St Nicolas du Chardonnet : « *Formons-nous !* » a-t-il martelé ! **Oui : formons-nous !** Constituons de petits groupes d'étude et restons-y fidèles ! C'est astreignant, c'est exigeant, ça paraît parfois aride ! Mais c'est indispensable si nous voulons survivre, simplement survivre, afin d'envisager la reconquête avec un solide arsenal...

Un texte de Dom Prosper Guéranger o.s.b.

Le procès de béatification et de canonisation de Dom Prosper Guéranger (1805-1875) a été ouvert le 21 décembre 2005. C'est une des raisons, entre autres, d'accorder la plus grande attention à ce texte de lui. Il s'agit là de son sermon sur l'Épître de St Paul aux Ephésiens (V- 15-21) du XX^{ème} dimanche après la Pentecôte, tiré de « *l'Année Liturgique* »

« *L'approche de la consommation des noces du Fils de Dieu, coïncidera ici-bas avec un redoublement des fureurs de l'enfer pour perdre l'Épouse. Le dragon de l'Apocalypse, l'ancien serpent, séducteur d'Eve, vomissant comme un fleuve sa bave immonde, déchaînera toutes les passions pour entraîner la vraie Mère des vivants sous l'effort.*

« *Cependant il sera impuissant à souiller le pacte de l'alliance éternelle ; et, sans force contre l'Église, il tournera sa rage contre les derniers fils de la nouvelle Eve, réservés pour l'honneur périlleux des luttes suprêmes qu'a décrites le prophète de Pathmos.*

« *C'est alors surtout que les chrétiens fidèles devront se souvenir des avis de l'Apôtre, et se conduire avec la circonspection qu'il recommande, mettant tous leurs soins à garder pure les intelligences non moins que leur volonté dans ces jours mauvais.*

« *Car la lumière n'aura point à subir seulement les assauts des fils des ténèbres, étalant leurs perverses doctrines ; elle sera plus encore, peut-être, amoindrie et faussée par les défaillances des enfants de lumière eux-mêmes, sur le principe, par les atteroiements, les transactions, l'humaine prudence des prétendus sages.*

« *Plusieurs sembleront ignorer pratiquement que l'Épouse de l'Homme-Dieu ne peut succomber sous le choc d'aucune force créée. S'ils se souviennent que le Christ s'est engagé à garder lui-même son Église jusqu'à la fin des siècles, ils n'en croiront pas moins faire merveille en apportant à la bonne cause le secours d'une politique dont les concessions ne seront pas toujours pesées suffisamment au poids du sanctuaire : sans songer que le Seigneur n'a point besoin, pour l'aider à tenir sa promesse, d'habiletés détournées ; sans dire surtout que la coopération qu'Il daigne accepter des siens, pour la défense des droits de l'Église, ne saurait consister dans l'amoindrissement ou la dissimulation des Vérités qui font la force et la beauté de l'Épouse. Combien oublieront la maxime de Saint Paul écrivant aux Romains que se conformer à ce siècle, chercher une adaptation impossible de l'Évangile avec un monde déchristianisé, n'est point le moyen d'arriver à discerner sûrement le bon, le meilleur, le parfait aux yeux du Seigneur ! Aussi sera-ce un grand et rare mérite, en bien des circonstances de ces temps malheureux, de comprendre seulement quelle est la volonté de Dieu, comme le dit notre Épître. »*

Je puis adresser l'intégralité de ce sermon à ceux qui m'en feront la demande : 2 pages.